

hommages

à m^{gr} jacques berthelet, c.s.v.,

à l'occasion

de ses 20 ans

d'ordination épiscopale



Des Viateurs qui oeuvrent au diocèse de Saint-Jean-Longueuil nous ont appris que chez eux, en l'année 2007, on célébrait les vingt années d'ordination épiscopale de leur évêque, M^{gr} Jacques Berthelet, c.s.v.

À son tour, Viateurs Canada est heureux de présenter ses hommages à M^{gr} Berthelet. Et pour souligner cet anniversaire, un journaliste-maison a rencontré deux Viateurs de l'unité pastorale du Littoral, le père Gérald Champagne, recteur de la Basilique Sainte-Anne, et son adjoint, le père Rosaire Lavoie. Vous pourrez lire plus bas leurs paroles qui voisinent le culte de dulie!

Pressé de pondérer ces propos passionnés, je me suis adressé à deux amis du jubilaire, comme lui ex-général des Clercs de Saint-Viateur : le père Thomas G. Langenfeld, aujourd'hui membre d'une équipe de pasteurs affectés à la cathédrale de l'Ange Gardien à Las Vegas, et le père Léonard Audet, membre du Conseil de la province du Canada et répondant des dossiers catéchèse/évangélisation et justice sociale. L'un et l'autre sont hommes d'esprit, plaisants, lucides, habiles à manier un humour raffiné, en somme des amis idéals... pour un évêque idéal!

Pour être bien dans la note, puisque tout Viateur est un catéchète, voici d'abord quelques bribes de catéchèse extraites du journal Actualité diocésaine, volume 37, numéro 4.

Porter la parole de vie

réflexion sur l'église – 3

M^{gr} Jacques Berthelet, CSV
Évêque de Saint-Jean-Longueuil

La désignation de l'Église comme peuple de Dieu est certainement celle qui a reçu le plus de faveur dans l'Église universelle et qui a été la mieux accueillie chez les chrétiens d'autres confessions. Même si elle ne constitue pas une définition – on ne saurait enfermer le mystère de l'Église dans une définition, ni dans une seule appellation – elle ouvre cependant des perspectives fort intéressantes.

...

Enfin, après avoir parlé de la fonction sacerdotale du peuple de Dieu, la Constitution aborde sa fonction prophétique qui est participation à la fonction prophétique du Christ. Il s'agit bien ici du Peuple tout entier qui porte cette fonction prophétique par le témoignage de sa foi et de sa charité. C'est ici que le Concile affirme que « la collectivité des fidèles, ayant l'onction du Saint, ne peut se tromper dans la foi; ce don particulier qu'elle possède, elle le manifeste par le moyen du sens surnaturel de la foi qui est celui du peuple entier, lorsque, "des évêques jusqu'aux derniers des fidèles laïcs", elle apporte aux vérités concernant la foi et les mœurs un consentement universel » (LG II, 12).

Ce sensus fidei est donc celui de toute l'Église, et non pas seulement celui d'une fraction de celle-ci; il n'a rien d'un courant de pensée ou d'opinion même largement partagée : il est le fruit d'une action de l'Esprit qui crée la communion de foi entre tous.

C'est ce même Esprit qui est à l'origine des charismes, des divers dons qui construisent l'Église. Ces charismes ou ces dons faits à tous les ordres de fidèles sont toujours accordés pour le bien commun de l'Église, pour sa construction ou son édification. Le Peuple de Dieu vit de ces dons de l'Esprit. Dans une prochaine chronique, je traiterai de la catholicité du Peuple de Dieu et des liens de l'Église avec les chrétiens non catholiques et les non chrétiens.

DEUX VIATEURS

RENDENT HOMMAGE À LEUR ÉVÊQUE

Les pères Gérald Champagne et Rosaire Lavoie oeuvrent dans le diocèse Saint-Jean-Longueuil depuis plusieurs années. Ils tiennent à rendre hommage à Monseigneur Jacques Berthelet, c.s.v., à l'occasion de son 20^e anniversaire d'ordination épiscopale.

Monseigneur Berthelet, c.s.v.,

Nous tenons à vous rendre hommage pour le leadership pastoral que vous manifestez dans notre Église diocésaine. Votre leadership est bien résumé dans votre devise : « Porter la Parole ». à la suite de l'apôtre Paul, vous annoncez la Parole parce que vous en êtes vivement imprégné. Vous êtes pour nous un témoin d'une foi vive, solide et approfondie. Votre formation de théologien vous permet d'annoncer la Parole à notre monde et de relever les défis de l'évangélisation. Votre foi se manifeste dans la prière et elle est orientée vers la mission de l'Église dans notre monde.

C'est pour que la Parole soit portée à notre monde que vous avez lancé la réflexion « Demain la paroisse » dans notre diocèse. Cette réflexion a donné du fruit véritable. Les paroisses ont été redéfinies. Elles ont vécu de grands changements. Plusieurs ont été regroupées en une seule avec divers lieux de culte. C'est ce que nous avons vécu à Saint-Jean-sur-Richelieu. D'autres se sont regroupées en unités pastorales. C'est que nous vivons présentement dans le Littoral. Ces changements donnent un nouveau visage à notre diocèse : une Église capable de se regrouper, de relever les défis de la nouvelle évangélisation.

Monseigneur Berthelet, votre devise se concrétise dans votre souci de l'évangélisation de notre monde. Les trois étapes de l'évangélisation (la première annonce, la catéchèse et la pastorale) orientent la mission de l'Église. Permettez-nous cependant de souligner ce rôle primordial de la catéchèse. Grâce à vous, une équipe a renouvelé la catéchèse des jeunes. Le diocèse de Saint-Jean-Longueuil est à la fine pointe du renouveau catéchétique au Québec. Votre souci de la catéchèse n'est-il pas pour nous une illustration du charisme viatorien?

Nous soulignons aussi, Monseigneur, votre souci d'une pastorale sociale renouvelée. Votre ministère épiscopal, vous l'exercez dans un dévouement total. Votre amour de l'Église nous interpelle. Nous savons aussi que vous êtes fier de la congrégation des Clercs de Saint-Viateur. Et nous, deux viatoriens de votre diocèse, nous sommes fiers de notre évêque.

***À un grand vicaire général,
mon meilleur souvenir!***

Thomas G. Langenfeld, CSV

J'ai rencontré Jacques Berthelet au Chapitre général de 1972. Dès lors, j'ai constaté que M^{gr} Jacques Berthelet était quelqu'un d'excellent pour exprimer en des mots précis des concepts parfois seulement esquissés. J'ai aussi appris qu'il pouvait, en fin de réunion, résumer en quelques mots succincts l'objet de la rencontre et présenter toute nouvelle piste suggérée. Ces impressions sont devenues pour moi des certitudes tout au long du Chapitre 1972.

C'est aussi ce Chapitre général qui devait m'apporter la plus grande surprise de ma vie. Une fois élu Supérieur général des Clercs de Saint Viateur, j'ai compris que c'était maintenant à moi de former un Conseil. Je me suis alors tourné vers le P. Jacques Berthelet pour réclamer son aide. Il a accepté le poste de Vicaire général, et ensemble nous avons recruté les autres membres du Conseil général. Ces décisions allaient influencer fortement la vie qui serait la nôtre pendant les prochaines années

Un de mes premiers défis a été ma pauvreté des langues étrangères. Jacques Berthelet et Maurice Marcotte m'ont été d'un grand secours en ce domaine comme en plein d'autres occasions. Cependant, ils ne pouvaient pas toujours me porter secours. En ce temps-là, j'avais, comme beaucoup d'Américains, l'habitude d'utiliser un terme comme "Buster" en m'adressant à quelqu'un de familier. Il m'est donc arrivé, de temps en temps, d'appeler le P. Jacques Berthelet "Buster" au cours des premières semaines. Or, deux ou trois semaines plus tard, le P. Berthelet était dans mon bureau et nous causions de choses et d'autres. Souhaitant à son tour recourir à mon interpellation amicale, il me dit : *Eh bien! le bâtard, tu optes pour ceci ou cela?* Étonné, je l'ai regardé et lui ai dit : « Tu es probablement la première personne à s'asseoir ici, dans le bureau du Supérieur général, et à le traiter de bâtard en plein visage! » Pour toute réponse il me dit : *Eh bien! C'est la façon dont vous vous adressez à moi.* J'ai éclaté de rire et lui ai dit que je disais: "Buster" non pas "Bastard" mais qu'il s'agissait d'un terme familier. Après son départ, j'ai pensé combien il avait dû trouver pénible cette méprise durant tant de semaines, sans rien dire. Cela m'a éveillé aux problèmes qui peuvent résulter du plus léger malentendu au sujet d'un mot dans une autre langue.

Comme nous vivions ensemble, la table de la salle à manger est devenue le centre de nos plaisanteries ou de nos discussions sérieuses. Le groupe qui composait la Direction générale se plaisait fréquemment à discuter de la signification exacte ou de l'origine d'un mot français ou d'une expression. En conséquence, dictionnaires et volumes de référence faisaient partie des meubles de la salle à manger. Et combien de discussions

sérieuses se sont déroulées là. Le P. Jacques Berthelet et quelques autres confrères utilisaient leurs talents pour expliquer des tas de choses - à tel point qu'une fois j'ai suggéré que nous pourrions aller chercher des crédits universitaires, juste pour le temps de nos repas communautaires. Le P. Albert Desroches, le F. Maurice Marcotte, le F. John Peeters et moi-même, nous avions coutume de nous joindre à la conversation. Une bonne fois, à la suite d'une semblable discussion, un des nôtres articula ceci à voix basse: « Je suis assuré d'être sauvé selon l'ancienne façon de penser ». Ce même Viateur me confiait plus tard : « Un tel est le seul homme que je connaisse qui vous répondra si vous lui demandez la pointure de sa chaussure, en remontant jusqu'à la création d'Adam et Eve ».

Après tout ce que je viens de dire, je serais incomplet si je n'ajoutais pas que le P. Jacques Berthelet était excellent dans l'identification d'un problème, dans l'explication qu'on pouvait y apporter, dans l'écoute des opinions des autres avant de tenter une réponse précise et complète. Ses contributions au travail du Conseil général et les décisions prises ont été très valables tant pour notre Conseil que pour toute la Congrégation. Il se présentait toujours aux réunions préparé à discuter les sujets à l'ordre du jour. Le P. Berthelet a contribué énormément au travail du Conseil général. Toujours, il saisissait l'ampleur de la question, et se montrait également habile à formuler une réponse correcte.

C'est avec grand plaisir que je repense aux années passées à Rome, à la Direction générale. Je continue de partager toujours une belle amitié avec ceux qui ont rendu possible une si merveilleuse expérience de vie communautaire dans la mission demandée par notre Congrégation. Pour cela, je suis reconnaissant à Monseigneur Berthelet et à tous les membres de la Direction générale.

Félicitations, Monseigneur Berthelet, pour votre 20^e anniversaire d'ordination à l'épiscopat.

un parcours irréprochable

Léonard Audet, CSV

M^{gr} Berthelet possède un parcours de vie des plus intéressants. Dès sa jeunesse, il a manifesté de vraies qualités d'intellectuel et il a eu à coeur d'acquérir une formation solide. Après son Baccalauréat es arts, il a entrepris des études supérieures qu'il a poursuivies brillamment. Il a obtenu un Baccalauréat en théologie de l'Université de Montréal (1962), un autre en pédagogie, option pastorale (1963), une Licence en théologie à l'Université de Fribourg (1964) suivie de la scolarité de doctorat et de recherches en théologie (1965). Il revient alors au Québec pour enseigner la théologie au Scolasticat Saint-Charles de Joliette (1966), puis à la Faculté de théologie de l'Université de Montréal (1967-1972).

Après cette étape d'études et d'enseignement, il entreprend une carrière prodigieuse de responsabilités dans la Congrégation. Il est appelé à Rome en 1972 pour exercer la fonction de Vicaire général. Il y restera jusqu'en 1978, date de son élection comme premier pasteur de la province de Montréal (1978-1984).

Au Chapitre général de 1984, il sera élu Supérieur général de la Congrégation. Sa carrière dans la Congrégation sera interrompue en décembre 1986 : le Pape le nomme évêque auxiliaire du diocèse de Saint-Jean-Longueuil. M^{gr} Hubert dira de lui qu'il est un *homme d'une grande stature intellectuelle*. En 1997, il devient évêque titulaire du même diocèse. Pas un évêque ordinaire! Il a été président de la Conférence des évêques catholiques du Canada pendant deux ans. C'est à ce titre qu'il a reçu le Pape Jean-Paul II au Canada à l'occasion des journées mondiales de la jeunesse (JMJ) à Toronto.

Jacques m'est toujours apparu comme un homme d'une grande et saine ambition, ce qui l'a amené à toujours viser les sommets. Et cela, depuis ses jeunes années.

J'ai côtoyé Jacques pendant de nombreuses années, soit au Scolasticat de Joliette, soit à Montréal. Il s'est avéré un confrère d'agréable compagnie, capable de manier avec habileté un humour parfois subtil. Une anecdote : lors d'un cours de théologie à Joliette, un étudiant lui demande des explications sur un paragraphe des notes de cours qu'il a quelque peine à comprendre; Jacques de lui répondre : « Vous savez, toutes mes obscurités ne sont pas des profondeurs ». Belle humilité du professeur!

Pour ceux qui ne le connaissent pas, Jacques est assez déroutant. Au premier abord, il a l'air sévère, voire austère. Sa stature mince et élancée lui donne une apparence ascétique. Faut-il attribuer cela à une certaine timidité qui le paralyserait et impressionnerait son interlocuteur? Mais lorsqu'on a dépassé cette première impression, on rencontre un homme simple et même chaleureux. Dans les conversations, il est rarement exubérant, préférant les questions sérieuses aux échanges anodins.

Lorsqu'il a été Supérieur provincial, il a demandé à ses conseillers de former avec lui une communauté locale avec résidence au troisième étage. Pour protéger l'intimité de cette résidence, on avait verrouillé les portes de l'escalier. Certains, habitués à y

circuler librement, qualifièrent ce lieu de « bunker »... Plus tard, une certaine souplesse s'est établie et c'est devenue la communauté du « bon coeur ».

Jacques a accepté la fonction de Supérieur général, avec un mélange de fierté et de résignation... à qui voulait l'entendre, il disait préférer la fonction de Supérieur provincial parce qu'il s'y sentait plus proche de la vie et davantage en mesure de mettre en oeuvre ses projets. Appelé à l'épiscopat comme évêque auxiliaire, il a appris à vivre en second alors qu'il était le premier depuis plusieurs années.

En toute hypothèse, nous sommes reconnaissants à Jacques pour les multiples services d'autorité qu'il a accepté de rendre avec beaucoup de compétence à la Congrégation et à l'Église.

Bravo Jacques!

Viateurs Canada no 113 juin 2007
